

*Recours au Règlement—M. Gottselig***RECOURS AU RÈGLEMENT**

L'UTILISATION DE TERMES JUGÉS NON PARLEMENTAIRES

M. Bill Gottselig (Moose Jaw): Monsieur le Président, je voudrais faire un rappel au Règlement au sujet de la période des questions. Alors que le très honorable premier ministre répondait à une question, j'ai bien entendu le député de Bourassa (M. Rossi) user d'un terme que je considère être contraire aux usages parlementaires. Étant donné la décision que vous venez de rendre, selon laquelle un rappel au Règlement doit suivre immédiatement l'infraction concernée, je désire invoquer le Règlement. En outre . . .

M. Rossi: Qu'ai-je dit?

M. Gottselig: . . . que ce soit ou non au compte rendu, je sais qu'il a prononcé ce mot. D'autres députés siégeant dans ce coin-ci l'ont sûrement entendu.

M. le Président: Le député de Moose Jaw pourrait-il nous préciser ce que le député de Bourassa aurait dit selon lui?

M. Gottselig: Non.

M. Prud'homme: Vous devez, bien entendu, le dire, si vous voulez qu'il retire ce terme.

M. Gottselig: Je ne vais pas utiliser ce terme.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

[Français]

M. Rossi: Monsieur le Président, je fais un rappel au Règlement! Je n'ai jamais rien dit de non parlementaire, et j'insiste pour que le député . . .

[Traduction]

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Je crois comprendre que le député de Moose Jaw se plaint à la présidence d'avoir entendu une remarque non parlementaire qu'il ne peut répéter, selon lui, et il demande à la présidence de vérifier si son affirmation est vraie. Ai-je raison?

[Français]

M. Rossi: Monsieur le Président, si l'honorable député de je ne sais pas quelle circonscription a dit que j'ai dit des choses qui n'étaient pas parlementaires à la période des questions orales, qu'il ait le courage, qu'il se lève et qu'il dise ce que j'ai dit, parce que moi, je suis positif que je n'ai rien dit de tel.

Alors, on va regarder le compte rendu officiel des *Débats* pour voir qui l'a dit.

[Traduction]

M. Gottselig: Monsieur le Président, le terme qu'à l'instar d'autres députés siégeant dans ce coin-ci je l'ai entendu clairement employer, c'est «bullshit».

Des voix: Oh, oh! Retirez.

M. le Président: Le député de Bourassa affirme-t-il qu'il n'a pas prononcé ce mot?

● (1510)

[Français]

M. Carlo Rossi (Bourassa): Monsieur le Président, s'il parle de cela, à mon avis, ce n'est pas non parlementaire, parce que je ne m'adresse à aucun parlementaire. J'ai dit que ce qu'il avançait, c'était du «B.S.», et ce que lui avance, c'est aussi du «B.S.».

[Traduction]

M. le Président: Voilà la présidence plongée dans l'embaras. Il n'y a aucun doute . . .

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Il n'y a aucun doute qu'il s'agit d'un terme non parlementaire; c'est incontestable. Inutile de rappeler aux députés quels sont les termes jugés non parlementaires.

Je demanderai donc au député de Bourassa (M. Rossi), s'il pense avoir prononcé ces mots, de se rétracter. Autrement, je m'en remettrai aux bleus.

[Français]

M. Rossi: Monsieur le Président, je ne me suis adressé à aucun parlementaire. J'ai dit que ce qu'il disait, c'était du «B.S.» et pour moi, ce qu'il dit, c'est du «B.S.».

Monsieur le Président, je retire mes paroles!

[Traduction]

M. le Président: Merci. Le député de Bourassa s'est tout simplement rétracté, et je l'accepte.

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, j'invoque le Règlement dans le but d'obtenir une décision sérieuse en ce qui concerne les réparties que les députés s'adressent entre eux et qui font ensuite l'objet d'un recours au Règlement. Ainsi, il y a quelque temps, on a invoqué le Règlement à propos d'une observation que le député de Nunatsiak (M. Suluk) avait clairement lancée à la Chambre. Les députés qui l'ont entendue en ont signalé le fait au Président à la première occasion. Il me semble que le Président avait alors décidé de ne pas demander au député de se rétracter, car ses propos n'avaient pas été enregistrés . . .

M. le Président: A l'ordre. L'incident est clos. Le député de Bourassa (M. Rossi) a admis avoir tenu les propos en question. Je devais donc lui demander de se rétracter, ce qu'il vient de faire.